

La fermeture de firmes importantes d'assemblage de composants électroniques qui employaient beaucoup d'ouvriers (en particulier, INTEL) et de fabriques de vêtements, ainsi que la baisse du commerce sur les marchés régionaux, ont contribué à créer un marasme dans le secteur. En 1987, la sortie de produits manufacturés a baissé de 6,6 p. 100, renversant les modestes gains réalisés en 1986 et ce, malgré une amélioration dans la production des vêtements.

La Industrial Development Corporation (Société d'expansion industrielle) et d'autres organismes se sont efforcés de trouver des activités de rechange pour acquérir des devises étrangères et ont encouragé de nouvelles entreprises (par exemple, trois firmes de traitement des données, en 1987) à venir s'installer à la Barbade. Le relâchement des restrictions et des quotas d'importation par Trinité-et-Tobago, le principal marché d'exportation de la Barbade dans le cadre du CARICOM, et la suppression réciproque du droit de timbre sur les produits du CARICOM devraient améliorer le commerce intrarégional (c.-à-d. le commerce entre les pays membres du CARICOM). En avril 1988, le gouvernement a supprimé le droit de timbre (15 p. 100) sur les matières premières et les emballages provenant de sources extra-régionales, dans un effort pour stimuler les industries de fabrication et accroître la compétitivité des exportations.

**Agriculture** - Le sucre représente 99 p. 100 des gains agricoles. Depuis le début de la décennie, la production a diminué. Par exemple, elle est tombée de 110 000 tonnes, en 1986, à 83 400, en 1987. Les prix mondiaux de ce marché restent très bas et une diminution de la superficie plantée s'ajoutant à une saison sèche particulièrement longue a, en 1987, réduit encore davantage la production de sucre.

La production de cultures vivrières a fluctué et a diminué très légèrement en 1987, en raison de la saison sèche anormalement longue. Les produits laitiers et avicoles, ainsi que le coton ont connu une très bonne croissance. La pêche a augmenté, mais à un rythme plus modeste.

Les importations de denrées alimentaires sont passées de 48,5 millions de dollars américains, en 1976, à 79,9 millions, en 1986. Elles continuent à représenter un pourcentage important du total des importations.